

**NANTUA**

## Les enfants rencontrent les seniors



Des déguisements pour Halloween / Photo François Carrier

Jeudi dernier, vingt-cinq enfants du centre de loisirs sont allés rendre visite aux pensionnaires de la maison de retraite, pour participer à un loto commun.

Au cours de ces vacances, le thème principal du centre de loisirs est l'étude des dinosaures. Aussi, ce loto était un peu particulier, dans la mesure où les numéros des cartons avaient été remplacés par des animaux préhistoriques. Un DVD affichait à tour de rôle différents animaux qu'il con-

venait de reconnaître sur les cartons. Le lendemain, vendredi, les enfants et les animatrices se sont déguisés à l'occasion d'Halloween. Tous ont ensuite participé à un défilé dans les rues de la ville, et sont allés rendre visite aux pensionnaires de la maison de retraite, très friands de ces rencontres inter-générationnelles. Et tous ont convenu de se retrouver très prochainement pour de nouvelles activités communes.



Enfants et anciens ont participé au loto / Photo François Carrier

*Le Progrès 11/10/10*

## Saint-Martin-du-Fresne : dernier jour du centre de loisirs



/ Photo François Carrier

Hier, les enfants profitaient du dernier jour d'ouverture du centre de loisirs pour ces vacances de la Toussaint. Les plus jeunes ont fabriqué un pied de dinosaure et participé à de grands jeux. Tandis que les plus grands ont préparé un goûter « diplodocus » avant d'aller au cinéma voir « Le Temps des glaces 3 ». Pour ces vacances les effectifs ont été assez conséquents. Dès la semaine prochaine, ceux qui le désirent pourront participer aux activités du centre de loisirs de Nantua, le mercredi.

Le Progrès 31/11/10

## Le centre social Est anime les vacances des 4 à 17 ans



### Fabrication de cornets pour les bonbons d'Halloween.

Situé au 144 de la rue Anatole France depuis quelques années, le centre social Est propose des activités vacances un peu partout. Outre au siège, les enfants de Geilles, de Nierme ou de la Tuilerie peuvent profiter de la structure sociale et culturelle dirigée par Alain Berthet. Dans le cadre d'ALFA3A, l'association propose ses activités après inscription et dossier complet déposé rue Anatole France, à l'annexe des 4 Ponts ou à celle des Primevères.

L'objectif commun est l'accueil, l'éveil, l'autonomie et la socialisation. Il permet aux enfants de découvrir et de pratiquer diverses activités : jeux éducatifs, spectacles, bricolages, activités sportives, sorties culturelles, camp... Pour ces vacances de Toussaint 2010, les enfants avaient le choix entre la peinture, la fabrication de cornets pour les bonbons d'Halloween ou des initiations sportives comme le handball. Ils ont aussi participé à un tournoi de football en salle et à de l'initiation au tchoukball. Les plus grands avaient la possibilité d'aller patiner à Annecy.

CLAUDE BUSTIN

Jeux de l'Air 5/11/10

## LAGNIEU

### Au centre d'animation

Les vacances d'automne au centre d'animation se sont terminées avec un temps fort mardi. Les 60 enfants présents sont allés en forêt avec les éducateurs pour suivre avec attention les explications de Bruno Haond, garde-forestier de l'ONF qui les a accompagnés toute l'après-midi dans la forêt de Bénonces. Michel Roux, de l'Association des mycologues et naturalistes de Lagnieu, était également présent pour leur faire découvrir le monde des champignons.



À la découverte du monde

Le Progrès 5/11/10

# Pauvreté et précarité s'installent dans l'Ain

## ■ Un habitant de l'Ain sur dix en dessous du seuil de pauvreté

L'intensité de la pauvreté dans l'Ain le situe désormais au 2<sup>e</sup> rang régional. Les ménages de moins de 30 ans sont les plus touchés.

## ■ Précarité urbaine intense à Bourg et Oyonnax

L'agglomération d'Oyonnax a connu entre 2000 et 2009 l'augmentation de la précarité la plus forte de l'Ain. Bourg souffre aussi.

## ■ Une étude lancée par l'association Alfa3A

Les résultats de l'enquête sur la précarité sont présentés ce matin à Péronnas lors des 10<sup>e</sup> rencontres d'Interaction.



## L'Ain rattrapé par la crise, la précarité et la pauvreté

L'association Alfa3A a lancé une vaste étude sur la pauvreté et la précarité. Elle sera dévoilée lors des 10<sup>es</sup> rencontres d'Interaction, ce matin. Morceaux choisis et révélateurs d'une précarité qui s'exprime différemment d'un canton à l'autre

« Si le département de l'Ain connaît un taux de pauvreté relativement faible (10,3 % en 2007, dernières données disponibles) comparé au niveau régional (11,6 %) et surtout national (13,4 %), il se distingue par un niveau de vie médian relativement faible (8 405 euros/an) et par une intensité de la pauvreté (18,3 %) qui le situe au 2<sup>e</sup> rang régional », constate Emmanuelle Bonerand-Richard, maître de conférence en géographie à l'école normale supérieure de Lyon, en préambule de l'enquête que lui a confiée Alfa3A.

### Un quart des familles monoparentales sous le seuil de pauvreté

Les résultats seront présentés, ce matin, à la salle des fêtes de Péronnas ; où se tiennent, sur le thème de la pauvreté et de la précarité dans l'Ain, les 10<sup>es</sup> rencontres d'Interaction. Un pavé de plusieurs centaines de pages, lancé dans la mare de nos bonnes consciences, alimenté par l'ensemble des acteurs sociaux du département - organismes chargés des publics concernés et associations caritatives - et les 419 maires de l'Ain qui ont répondu à un questionnaire. Que révèle ce diagnostic ? Il confirme que ce sont les familles monoparentales qui sont les premières touchées par la pauvreté monétaire : un quart des familles monoparentales vit ainsi (en 2007)

en dessous du seuil de pauvreté. Il précise que ce sont les ménages de moins de 30 ans qui sont le plus touchés par la pauvreté, (13 %), que celle des 75 ans et plus est supérieure à celle de Rhône-Alpes (10 % contre 9,2 %). Qu'entre 2000 et 2009, le nombre de personnes couvertes par un minima social a augmenté de 40,7 % (passant de 14 401 à 20 261), et celui des personnes à bas revenus, couvertes par une allocation de la CAF de 40,8 % (de 36 214 à 50 991). Les allocataires de l'ASS (Allocation de solidarité spécifique) ont également progressé de 42,3 %, tandis que ceux de l'allocation adulte handicapé (AAH) ont fait un bond de 64 %. Voilà pour l'essentiel d'un constat qui en dit déjà long sur l'état social de l'Ain. Un département rattrapé par un taux de chômage, certes l'un des plus faibles de France (7,5 %), mais qui a gagné près de trois points en deux ans (4,6 %), sous l'effet de la crise. Autre enseignement de cette enquête, « la précarité ne se caractérise pas de la même façon sur l'ensemble des territoires » (voir la carte ci-contre). Six types de cantons, selon l'intensité et la nature de la précarité, se dégagent en effet de l'analyse qui a pris en compte une batterie de 20 indicateurs statistiques (chômage, minima sociaux, logement, etc). Elle distingue ainsi une « précarité urbaine intense », qui s'exprime dans les cantons villes de Bourg et Oyonnax.

Une « précarité élevée des petites villes » - elle touche les cantons de Bellegarde, Ambérieu, Nantua et les cantons d'Oyonnax nord et sud -.

### Une précarité urbaine intense à Bourg-en-Bresse et Oyonnax

La précarité rurale se concentre sur cinq cantons du Bugey (voir la carte), où pour 16,4 % des allocataires CAF les prestations CAF représentent 80 à 100 % des ressources déclarées. Onze cantons de l'Ain, se caractérisent par un « profil moyen ». Majoritairement localisés en écharpe autour de Bourg, de Pont-de-Vaux à Villars-les-Dombes, mais aussi à l'Est, ce sont les cantons qui enregistrent le taux d'évolution de la population le plus élevé entre 1999 et 2006... Le pays de Gex forme un groupe toujours à part. Ses trois cantons sont marqués par l'importance de revenus salariaux, un faible taux de chômage, mais par une inégalité forte. C'est là, en effet, que l'on trouve le taux de couverture RSA, parmi les minima sociaux, le plus élevé du département (69,5 % contre 61,2 %) et que le taux de familles monoparentales à bas revenus CAF s'affirme comme le second du département. Enfin, seize cantons, sont qualifiés de « préservés » par l'étude. Ils sont localisés aux abords de la ville préfecture, sur la Côteûre, le val de Saône, la plaine de l'Ain, la Bresse et



les contreforts du haut Bugey. Ici, la majorité des indicateurs est inférieure à la moyenne départementale. C'est dans ces cantons que l'on trouve ainsi le plus fort taux de foyers imposés sur le revenu (68,6 %). Mais attention, prévient l'enquête, il y a des signes à surveiller : les familles monoparentales sont plus souvent allocataires de minima sociaux dans ces secteurs que dans le reste du département (18,8 % contre 17,6 %).

Et les choses ne vont pas en s'améliorant. L'enquête rend en effet compte d'une aggravation de la précarité dans l'Ain. Trois cantons sur 42, en effet, enregistrent une amélioration de leur position (Lhuis, Thoissey et Poncin). Tandis que l'agglomération d'Oyonnax a connu, entre 2000 et 2009, l'augmentation de la précarité la plus forte du département et Miribel, Montluel et Trévoux, subissent une forte augmen-

tation de la précarité. Après le diagnostic, qui s'attarde encore sur la sociologie de la pauvreté dans l'Ain, les remèdes - « sensibiliser les acteurs locaux aux enjeux socio-territoriaux de la pauvreté » et leur fournir des outils d'aide à la décision, en matière de développement social et territorial. Vaste programme. Muriel Moustier

## Un habitant de l'Ain sur dix vit en dessous du seuil de pauvreté

« Un chiffre brut qui ne rend pas compte d'une réalité complexe qui intègre, au-delà de la faiblesse économique, des aspects de santé, de formation, d'emploi, de logement, de lien social... Que sait-on de la pauvreté comme « statut social » ? Connaît-on bien l'étendue et la nature des situations de pauvreté ? Que sait-on de la progression des situations de grande vulnérabilité ? » C'est pour tenter de répondre à ces questions ou au moins d'aborder le sujet, qu'Interaction (trimestriel dédié à l'action sociale dans l'Ain) organise aujourd'hui, à Péronnas, des rencontres sur le thème de la précarité et de la pauvreté. Un rendez-vous porté par un grand témoin : Serge Paugam, docteur en sociologie, directeur

de recherche au CNRS et directeur d'études à l'EHESS (école des hautes études en sciences sociales), dont les travaux font autorité dans le domaine de la pauvreté et des inégalités sociales.

### Des personnes en situation de précarité témoigneront

Il livrera à une assemblée composée d'acteurs, travailleurs et organismes sociaux, d'élus et de responsables et bénévoles du secteur associatif, son éclairage sur la question (à 10 heures). Et commentera (à 16 h 45), l'étude présentée en ouverture des rencontres (à 9 h 15) par Emmanuelle Bonerand-

Richard. La journée sera émaillée de témoignages (vidéo) de personnes en situation de pauvreté ou de précarité, et la réflexion servie par une série d'ateliers et de tables rondes. Au menu : « la souffrance des professionnels et des bénévoles », « détecter, alerter... prévenir : la pauvreté cachée », « écouter, accompagner les projets des populations précaires », « facteurs de pauvreté et trajectoires de paupérisation », etc. La synthèse de « L'état des lieux de la pauvreté et de la précarité dans l'Ain » est téléchargeable sur le site du commanditaire de l'enquête : [www.alfa3a.org](http://www.alfa3a.org). et l'enquête complète, publiée par l'association, est disponible auprès d'Alfa3A : 36, allée Barbotière, 01 500 Ambérieu-en-Bugey. M. M.



Premiers témoins de la pauvreté et de la précarité, les associations humanitaires, ont vu s'allonger les listes des bénéficiaires ces dernières années dans l'Ain / Photo Laurent Thevenot

*le progrès 18/11/10*

## Serre-les-Sapins L'inauguration officielle de la structure multi-accueil

L'inauguration, à la fois du nouveau service multi-accueil des jeunes enfants et de la salle dédiée aux sports de tapis, marque l'aboutissement d'une démarche intercommunale particulièrement forte. Il s'agissait pour les communes de Franois et Serre-les-Sapins de prendre acte des activités développées par l'association La Clé dans les locaux du Centre Culturel Sportif et de Loisirs, ouvert en 1992 et arrivés à saturation, ainsi que d'offrir aux familles une structure normalisée et moderne pour l'accueil des jeunes enfants. Alpha 3A, association gestionnaire de la crèche, nommée « A petits pas », emploie actuellement 13 personnes qualifiées en sanitaire et social ainsi que dans l'éducation des jeunes enfants. Les locaux sont agréés pour accueillir 35 enfants âgés de 2 mois et demi à quatre ans. Il semble qu'il y ait déjà une liste d'attente. Ces nouveaux services intercommunaux de qualité, sont ouverts aux habitants de l'ouest bisontin, soit à travers l'adhésion à l'association locale pour les activités sportives (salle des tapis), soit au



■ L'aboutissement d'un projet intercommunal.

moyen de la participation financière conventionnelle des communes au seul fonctionnement de la crèche halte-garderie (complémentaire au réseau des assistantes maternelles). La construction de ce bâtiment de 900 m<sup>2</sup>, dont le maître d'ouvrage est le Sivom, représente un investissement de 1.654.147€ financé par le conseil général Cite (484.395 €), la réserve parlementaire (9.000 €), l'état jeunesse et

sports (68.823€), la Caf 25 (284.462€), Fctva (282.498€) et le Sivom (524.968€). A l'issue de la visite, les nombreuses personnalités présentes ont été favorablement impressionnées par la fonctionnalité des installations ainsi que la qualité de leur réalisation. La mutualisation exemplaire des deux villages concernant cette réalisation est un exemple à suivre pour les investissements futurs.

## Le plan « grand froid » déclenché par la préfecture

Le plan grand froid a été activé hier par la préfecture. Un choix qui s'est fait pour anticiper sur les températures annoncées ce week-end, qui bien souvent descendront en dessous de moins cinq degrés.

Ce dispositif hivernal s'articule autour de trois mesures. D'abord la consolidation des moyens avec le Service intégré de l'accueil et de l'orientation (SIAO), créé le 1<sup>er</sup> novembre dernier. Ce service est chargé de coordonner l'ensemble des dispositifs d'accueil et d'orientation du département en période hivernale. Second point suivi : le renforcement des veilles sociales, comme le

passage des « maraudes » organisées par la Croix-Rouge, sur l'agglomération de Bourg, pour aller au-devant des personnes sans abris et leur proposer un hébergement. Enfin, la capacité d'accueil pour les personnes identifiées est augmentée lorsque ce niveau « grand froid » est atteint. Le plan est activé par le préfet, lorsque les températures sont négatives le jour, se situent entre -5 °C et -10 °C la nuit et lorsque les dispositifs sont saturés.

O. L.

Le plan « grand froid » induit le renforcement des veilles sociales / Photo Jean-Pierre Balfin



# Le projet grandit autour de la petite enfance



La crèche de Versonnex est une des dernières à avoir ouvert, en décembre 2009 / Photo DL

À l'image des petits accueillis dans les crèches, le parc de garderies prend chaque année un peu plus de poids, dans le Pays de Gex. En reprenant la compétence petite enfance, la communauté de communes s'est donné un objectif : répondre à la demande croissante de garde d'enfants. De 1999 à 2007, le nombre de familles avec enfants a connu un bond de plus de 27 %. Engagé depuis 2006, le programme commence à porter ses fruits. En quatre ans, l'accueil est passé de 185 à 341. L'échéance fixée à 2012 devrait alors compter

424 places. Sur les 9 structures existantes, certaines ont été reprises et rénovées. D'autres sont créées. C'est le cas de Saint-Genis-Pouilly où un nouvel espace, qui pourra accueillir jusqu'à 45 places, devrait sortir de terre dès le début d'année. L'ouverture est prévue en 2012. À Thoiry également. Une nouvelle structure multi-accueil de 48 places accueillera les 20 de la halte-garderie actuelle. Quant à la structure de la Valserine, le projet n'est pas encore défini. Mais à ce jour, 575 enfants sont encore sur liste d'attente.

Et ce chiffre devrait s'alourdir dans les années à venir... En 2017, de nombreuses constructions de parc de logements devraient aboutir avec l'arrivée de près de 6 000 nouvelles familles.

#### > LES STRUCTURES EXISTANTES

Divonne-les-Bains (secteur Divonne-Grilly. 46 places). Cessy (Cessy-Gex-Echenevex. 35 places). Gex (Gex-Cessy-Echenevex. 40 places). Ferney-Voltaire (Ferney-Prévessin-Ornex. 50 places). Saint-Genis-Pouilly (Saint-Genis-Chevry-Sergy-Crozet. 37 places). Versonnex

(Versonnex-Sauverny-Segny. 30 places). Collonges (Collonges-Farges Léaz-Pougny. 24 places). Prévessin (Prévessin-Ornex-Ferney. 44 places). Thoiry, halte-garderie (Thoiry-Saint-Jean de Gonville-Challex-Péron. 20 places). Halte-garderie itinérante (Peron-Versonnex-Sauverny-Echenevex-Chevry-Saint-Jean de Gonville. 15 places). Les structures à venir Multi-accueil de Saint-Genis-Pouilly (45 places), Multi-accueil de Thoiry intégrant la halte-garderie (48 places).

Voix de l'An 29/11/10